

Mourir oui, péché non

St.D.Savio



Dgt Innocent MWAPE
P.Christ Sauveur

LE MOT DE MA VIE...

Douceur

Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. C'est la douceur que le Christ convoque quand il pose un regard de miséricorde sur le jeune homme riche qui vient à lui : "Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima." (Mc 10, 21). "Elle est là, la douceur du Christ, poursuit le père. La douceur, c'est d'aimer l'autre, en face de soi.

Ce mot d'ordre peut sembler fort, voir dérangeant. Pourtant, il exprime une vérité centrale de la foi chrétienne : **rien ne doit être préféré à l'amour de Dieu**. Dire « *Mourir oui, péché non* », ce n'est pas aimer la mort ni la rechercher, mais affirmer avec courage que le péché détruit la vie intérieure, éloigne de Dieu et blesse profondément notre relation avec les autres.

Le chrétien est appelé à choisir la vie, mais **une vie vraie, enracinée dans la fidélité, la vérité et la sainteté**. Chaque jour, nous sommes confrontés à des choix décisifs : céder à la facilité ou rester fidèles à notre conscience ; suivre la foule ou demeurer fermes dans les valeurs de l'Évangile. Refuser le péché, c'est accepter de mourir à l'égoïsme, à l'orgueil, à la haine et au mensonge, pour laisser naître en nous une vie nouvelle en Christ. Ce mot d'ordre nous invite donc à un examen personnel sincère.

- *Quels sont les combats que je mène aujourd'hui ?*
- *Quelles habitudes m'éloignent de Dieu ?*
- *Où ai-je besoin de Sa grâce pour rester debout et persévérer ?*

La vraie force du chrétien ne réside pas dans la perfection, mais dans la **décision quotidienne de se relever, de demander pardon et de choisir Dieu, encore et toujours**. C'est dans cette fidélité humble que se construit une foi solide et féconde. Comme responsable au service des jeunes, je vous encourage à ne pas avoir peur de **vivre l'Évangile avec radicalité et cohérence**. Le monde a besoin de témoins courageux, capables de dire non au péché et oui à la vie, oui à l'amour, oui à la sainteté, même lorsque cela coûte. Que ce mot d'ordre nous aide à marcher avec courage, à garder une conscience droite et à choisir, chaque jour, ce qui nous rapproche de Dieu. Mourir oui, péché non.

Dgt Innocent Mwape

QUI SOMMES NOUS ?

Unifundishe, parce que plus que tout au monde je veux savoir, je veux apprendre et apprendre de notre seigneur Jésus, c'est lui le maître qui se trouve au cœur de Unifundishe. Dans le but de toujours entretenir notre flamme pour le christ notre Roi, toujours plus vive, Unifundishe est le bulletin du mois qu'il vous faut pour tonifier votre service pour le christ. Unifundishe...Parce que je veux savoir.



Fabrice SANGWA,
P. Saint Esprit



AIMEZ VOS ENNEMIS

Comment faire...

La thématique de l'amour pour ceux qui nous font du mal, nous persécutent, nous accusent à tort ou parlent contre nous, est profonde et exigeante. Lorsque Jésus enseigne à aimer ses ennemis dans le Sermon sur la Montagne, il provoque des réactions et des interrogations. L'apôtre Pierre, par exemple, lui demande : **« Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, jusqu'à sept fois ? »** Jésus lui répond : **« Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix-sept fois »**, montrant que l'amour véritable dépasse toute mesure et que le pardon est indissociable de cet amour.

En ce début d'année, la question que l'on se poserait en premier est : *qui est véritablement mon ennemi aujourd'hui ?*

Avec toute la réalité humaine que nous traversons dans le monde, on peut constater que l'ennemi d'aujourd'hui n'est plus seulement spirituel. Il se cache parfois derrière le sourire d'un frère, derrière la gentillesse d'une sœur, parfois derrière des personnes insoupçonnées que l'on considérerait proches et qui, peu à peu, deviennent des instruments que malheureusement le malin utilise dans son œuvre et dans sa capacité de nuisance.

Autrefois, Caïn a tué son frère Abel simplement parce que Dieu a agréé l'offrande d'Abel à la place de celle de Caïn, qui en réalité n'était pas une offrande du cœur, car le cœur de Caïn n'était pas totalement dévoué à Dieu. Il s'est vu refuser son offrande. Le premier meurtre fut commis par un frère contre son frère. L'ennemi de ce temps-là était un frère, et en ce temps, l'ennemi n'est pas toujours à l'extérieur ; il est parfois au milieu de nos communautés chrétiennes, au sein de nos églises, de nos groupes, de nos mouvements...

Il est parfois quelqu'un comme Pierre, plein de zèle et prêt à mourir pour le Christ, et pourtant, par peur, il renia son Maître qu'il avait promis de protéger. L'ennemi parfois ressent une haine inexplicable envers une personne qu'il ne connaît pas. C'est parfois un inconnu qui, sans raison apparente, nourrit cette haine.

L'amour de l'ennemi ne consiste pas en des flatteries ou en une gentillesse mal placée envers les personnes qui nous font du mal, mais en **un geste profond de pardon à l'image du Christ**, qui va au-delà de la douleur que l'on peut ressentir lorsqu'on se sent trahi, haï, méprisé, calomnié et parfois même déclassé. Aimer l'ennemi, c'est **être capable de donner à ce monde un visage : le visage de l'amour de Dieu et du Christ**. L'amour de celui qui s'est sacrifié pour des personnes coupables, c'est être capable de donner les plus belles choses que quelqu'un dont le cœur est rempli de haine ne saurait redonner : **la miséricorde et l'amour**.

Pour cette belle année 2026 qui a déjà commencé, la question ne doit donc pas être celle de se demander : « Où sont nos ennemis ? » mais plutôt : « Qui est mon frère ? » Car l'ennemi, déguisé aujourd'hui sous des apparences humaines, n'est en réalité qu'un instrument que notre adversaire, le diable, ne cesse de manipuler à travers le temps et l'histoire. Et lorsque nous regardons de cette manière, nous pouvons nous rendre compte que depuis toujours, **le but de l'ennemi n'a jamais été seulement de nuire, mais de faire perdre l'image de Dieu dans l'homme.**

Aimer ses ennemis ne signifie pas devenir complaisant face au mal. Il faut dénoncer le mal, sans mâcher les mots, pointer ce qui est mauvais, tout en le faisant avec intention d'amour et bonté de cœur. Car le mal continue à agir puissamment dans le monde parce que ceux qui devaient faire le bien ont oublié de le faire.

Aimer ses ennemis, c'est accorder une seconde chance, voir un monde différent de la vengeance, de la colère, de la haine et de la douleur. Il y a des personnes qui ont perdu tout espoir, et chez elles, la graine de l'ivraie a poussé beaucoup plus que celle du blé. Et ce monde a autant besoin d'une semence neuve, de l'amour réel du Christ, une semence qui se perpétue, car à celui que l'on a pardonné, la grâce de Dieu abonde et l'amour peut trouver sa place.

Aimer ses ennemis, c'est apporter une goutte d'eau à cette semence de vie de Dieu dans le cœur assombri par la douleur, la haine et les blessures intérieures non guéries, pour qu'elle germe, croisse et porte du fruit.

Aimons nos ennemis et abandonnons l'arme de la vengeance, de la colère et de la reproduction du mal par le mal. Car c'est une semence, un venin qui ronge les cœurs de l'homme, comme un poison puissant qui tue petit à petit la bonté et la vie éternelle de Dieu en nous. **Le mal éloigne la grâce de Dieu et nous empêche de vivre la gloire de Dieu.**

Contemplons donc, avec humilité de cœur et désir de pardonner — ce qui n'est pas facile — le visage du Christ, qui a accepté d'aimer ceux qui l'ont crucifié. Afin qu'un jour, celui qui lit ce texte puisse avoir la grâce de vivre et d'expérimenter un amour qui va au-delà de toute mesure. **C'est parce qu'il y a eu un amour crucifié que des ennemis ont été transformés.**

Fabrice SANGWA



**Prière
pour les
consacrés**

Seigneur nous te confions les autorités de Ton Église : le Pape, les évêques, les prêtres, les consacrés. Accorde-leur la sagesse, la droiture de cœur et la force de l'Esprit Saint, afin qu'ils soient des pasteurs selon Ton cœur, des témoins fidèles de la vérité et des guides humbles au service de Ton peuple. Soutiens-les dans leurs combats